

La mémoire des Malouines dans les discours de Néstor Kirchner et Cristina Fernández de Kirchner : les écarts d'interprétation sur la guerre de 1982

The Memory of Malvinas in Néstor Kirchner's and Cristina Fernández de Kirchner's speeches: interpretative gaps on the 1982 war

Paula Salerno



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/aad/6633>

ISSN : 1565-8961

Éditeur

Université de Tel-Aviv

Édition imprimée

Date de publication : 18 octobre 2022

Référence électronique

Paula Salerno, « La mémoire des Malouines dans les discours de Néstor Kirchner et Cristina Fernández de Kirchner : les écarts d'interprétation sur la guerre de 1982 », *Argumentation et Analyse du Discours* [En ligne], 29 | 2022, mis en ligne le 18 octobre 2022, consulté le 18 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/aad/6633>

Ce document a été généré automatiquement le 18 octobre 2022.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

La mémoire des Malouines dans les discours de Néstor Kirchner et Cristina Fernández de Kirchner : les écarts d'interprétation sur la guerre de 1982

The Memory of Malvinas in Néstor Kirchner's and Cristina Fernández de Kirchner's speeches: interpretative gaps on the 1982 war

Paula Salerno

- 1 Dès le début du mandat de Néstor Kirchner (NK) (président de 2003 à 2007) et au cours des mandats de Cristina Fernández de Kirchner (CFK) (qui lui a succédé de 2007 à 2011, puis de 2011 à 2015), on assiste à la réémergence et au renforcement des cérémonies commémoratives en Argentine. Elles constituent une pratique politique et un passage obligé dans la quête de justice concernant les crimes de lèse-humanité commis pendant la dernière dictature militaire (1976-1983). Ainsi, sous le kirchnerisme, le conflit de l'Atlantique Sud de 1982 connu sous le nom de Guerre des Malouines est devenu l'un des événements essentiels dans la construction de la mémoire collective du passé récent. Outre la recrudescence d'hommages rendus aux combattants et aux soldats tombés pendant la guerre, la « question des Malouines » a été inscrite au cœur de l'agenda politique national, tandis que les conflits relatifs à la souveraineté des Îles donnaient naissance à de nombreux débats dans les forums internationaux. Rappelons que l'expression « question des Malouines » fait référence, au sens large, à des questions qui vont bien au-delà de la guerre de 1982, non seulement en termes historiques – le différend concernant les Îles remonte aux expéditions européennes du 17^e siècle et à l'occupation britannique de 1833, ainsi qu'aux débats locaux des 19^e et 20^e siècles (Salerno 2019a) – mais aussi en ce qui concerne les répercussions de ce conflit, depuis sa finalisation jusqu'à nos jours, et qui englobent différents aspects : la lutte pour la souveraineté nationale et contre le colonialisme, l'identité nationale, la

reconnaissance des vétérans de guerre, les conflits de mémoire, entre autres. L'expression « cause Malouines » fait au contraire généralement référence à la guerre et est associée aux racines nationalistes du conflit, comme on peut le voir dans Palermo (2007). Sur l'agglutination des significations de « Malouines » en tant qu'îles, cause nationale et guerre, voir Guber (2001).

- 2 On peut dès lors se demander si les commémorations présidentielles organisées lors du boom mémoriel sur le passé récent sont traversées par le caractère conflictuel de la mémoire des Malouines, ou si au contraire, les discours de NK et CFK construisent sur la guerre une mémoire homogène. Mon hypothèse est qu'on trouve des écarts dans le traitement discursif de cette question lors des événements de commémoration, et cela malgré le fait que ces présidents se sont tous deux appuyés sur la revendication des combattants et sur la question des Malouines pour défendre la souveraineté nationale. Je voudrais montrer que ces différences révèlent des divergences d'interprétation sur le conflit qui dérivent d'une part de la volonté de se confronter aux différents points de vue sur la guerre qui sont encore tenaces à l'heure actuelle dans la société argentine, et d'autre part, des circonstances au cours desquelles chacun des deux présidents a prononcé ses discours.
- 3 Je décrirai brièvement ci-dessous la relation entre les Kirchner et les Malouines, en considérant deux aspects : d'une part, les principales mesures qui ont motivé l'agenda politique de chacun de ces présidents concernant les Malouines ; d'autre part, en guise d'introduction à la perspective discursive abordée dans cet article, je passerai en revue les principaux travaux existant sur les discours de NK et CFK, ceux concernant le passé récent en général et ceux traitant plus particulièrement des Malouines. Ensuite, j'expliquerai le cadre théorico-méthodologique de ce travail, et enfin je présenterai les résultats de ma recherche, en mettant l'accent sur les écarts d'interprétation existant entre NK et CFK à travers une analyse comparative.

1. Les Kirchner et les Malouines

1.1. La question des Malouines dans l'agenda politique

- 4 Comme l'expose bien Gomez (2016), la politique extérieure de NK a été marquée par une construction bilatérale et multilatérale sur le thème des Malouines, ainsi que par des tensions dans les relations avec le Royaume-Uni. L'annulation des vols charter du continent sud-américain vers les Îles et la fin de la Déclaration conjointe sur la Coopération dans les activités pétrolières dans l'Atlantique Sud-Ouest illustrent parfaitement ce point, deux mesures qui avaient été mises en place pendant la présidence de Carlos S. Menem (1989-1999). Dès le début de la présidence de CFK, les tensions avec le gouvernement britannique n'ont cessé de s'amplifier : l'Argentine a déposé une plainte officielle devant l'Union européenne par le biais du Traité de Lisbonne¹, l'une contre la tentative de déclarer les Îles territoire d'outre-mer, et une autre contre l'autorisation accordée aux Britanniques relative à l'exploitation des hydrocarbures des Îles². Avec l'appui des pays de l'UNASUR et du MERCOSUR, le point de vue argentin s'est affermi jusqu'à déboucher sur les plaintes formulées par CFK contre la militarisation de l'Atlantique Sud³ et contre l'exploitation illégale des ressources en poissons.
- 5 Sur la scène locale, c'est au cours de la présidence de NK qu'a notamment été réalisé le premier recensement national des anciens combattants, qu'a été décrété l'attribution

de pensions honorifiques, étendues aux parents des soldats tombés au combat et au personnel des forces armées (FFAA) et que la fête nationale du 2 avril⁴ est passée de jour férié amovible à jour férié inamovible⁵. D'autre part, c'est sous la présidence de CFK, qu'a été inauguré le Cénotaphe au Cimetière argentin des Îles Malouines, qu'a été créé le Musée Malouines de la ville de Buenos Aires, dans la cour de l'Ancienne École de Mécanique de la Marine (ESMA, qui servait de centre de détention clandestin pendant la dernière dictature militaire) et qu'a été inauguré le Centre de Santé pour les vétérans des Malouines.

- 6 Ces mesures politiques se sont accompagnées de la place toujours croissante octroyée à la question des Malouines dans les discours politiques, ainsi que d'un essor notable des cérémonies de commémoration de la guerre, lesquelles ont dû se confronter aux immuables débats concernant le conflit armé. En effet, depuis le retour à la démocratie en 1983, la guerre entre l'Argentine et le Royaume-Uni a fait l'objet de deux interprétations divergentes : elle a été vue, d'une part, comme une tentative injustifiée de la part des militaires désireux de se maintenir au pouvoir et, d'autre part, comme une défense de la souveraineté nationale et une survivance des luttes d'indépendance du 19^e siècle. Ces deux interprétations persistent encore de nos jours dans la société argentine.

1.2. Les discours des Kirchner sur le passé

- 7 Les travaux menés à bien au cours de ces dernières années sur le discours politique traitant des Malouines émanent de diverses disciplines, notamment du domaine des relations internationales (Buschiazzo 2021, Santos 2021, Erlich 2019), mais aussi des sciences de la communication (Francovich 2019) et de l'Histoire (Harvard 2016, Perochena 2015, 2022). Même s'il existe peu de travaux sur la question des Malouines au temps du kirchnerisme dans le domaine de l'analyse du discours, les discours émis pendant la dictature militaire ont été étudiés (Prendergast 2017), ainsi que ceux des anciens présidents argentins Raúl R. Alfonsín (Ciccone 2016), Carlos Menem et Néstor Kirchner (Donot 2015), et de l'ancienne première ministre britannique Margaret Thatcher (Mouton 2021). Concernant les discours de NK et ceux de CFK sur le passé récent, il existe un certain nombre de travaux pertinents (Ramsburg 2021, Gindin 2019, Wiley 2019, Dagatti 2017, Bermúdez 2015, van Alphen et Carretero 2015, Montero 2015, 2013, Bietti 2011). En ce qui concerne leurs discours à propos des Malouines, j'ai moi-même étudié les particularités de la configuration discursive de l'identité nationale dans les discours de commémoration de NK (Salerno 2021) ainsi que leur dimension polémique, notamment sur la présentation d'un adversaire dictatorial, la critique de la « démalouinisation » et la construction discursive d'un « devoir de mémoire » associé à la refondation nationale (Salerno 2019). Dans d'autres travaux, je me suis focalisée sur les discours de CFK, dans lesquels j'ai observé que la commémoration des Malouines ne vient pas seulement réparer l'oubli vécu par les combattants, mais propose aussi une réécriture de l'Histoire officielle de l'Argentine (Salerno 2019). J'ai également montré que dans les discours commémoratifs de chacun des deux présidents, la dimension polémique qui les traverse provoque un glissement dans la commémoration (Salerno 2018).
- 8 Après avoir étudié séparément leurs prises de parole, j'examinerai cette fois conjointement les discours de commémoration prononcés par les deux présidents. L'objectif général de cet article est de comprendre les tensions qui régissent les usages

politiques de la question des Malouines pendant les gouvernements kirchneristes. J'essaierai tout particulièrement de voir en quoi les discours commémoratifs de NK et de CFK diffèrent et comment ces différences transparaissent dans la matérialité du langage. En ce sens, la contribution de ce travail est éminemment empirique et consiste à démontrer que, bien qu'appartenant au même parti politique et partageant un semblable agenda « remalouinisant », les discours de NK et CFK présentent des écarts en termes d'interprétations du passé récent.

2. Cadre théorico-méthodologique

- 9 J'opterai pour l'analyse du discours en tant que champ interdisciplinaire et pratique interprétative (Arnoux 2006, 2019) reposant sur l'interdépendance entre le discours – compris en tant que pratique sociale à travers laquelle se construisent des rapports de force – et l'Histoire, l'idéologie et la politique. J'aborderai plus particulièrement des discours présidentiels relevant du genre commémoratif, ou « discours épидictique » (Aristote [1967]), ayant pour objet soit de réprouver, soit de louer quelqu'un ou quelque chose. Selon Aristote, l'éloge en lui-même occupe une place tellement centrale dans ce type de discours qu'il n'est plus indispensable de savoir si le choix de celui qui reçoit l'hommage est judicieux ou approprié. Néanmoins, dans la mesure où je présente ces manifestations de la mémoire d'un point de vue dynamique, en tant qu'objet de luttes sociales et politiques (Jelin 2018), j'analyserai les discours commémoratifs en considérant leur dimension polémique, et par là-même argumentative (Amossy 2016). Dans son approche sur les études de la mémoire, Jelin (2004) souligne que les dates anniversaires sont source de conflits puisqu'elles attribuent un sens au passé qui a par conséquent des répercussions sur les querelles du présent. Pour Angenot (sous-presse), la mémoire civique « s'empare [même] du passé pour le normaliser et l'adapter aux besoins présents ». C'est pour cette raison qu'il est essentiel de savoir qui commémore, quand et comment. Comme nous le verrons, les discours de NK et CFK construisent une prise de position particulière sur la guerre des Malouines, mais aussi sur l'époque où cette commémoration a lieu, tout en renforçant leur propre identité politique.
- 10 Le corpus d'analyse comporte tous les énoncés prononcés par NK et CFK à l'occasion de la cérémonie commémorative officielle du 2 avril, depuis 2004 jusqu'à 2015, première et dernière année des hommages rendus aux combattants des Malouines sous le gouvernement des Kirchner⁶. L'analyse porte sur du matériel d'archive (Arnoux 2006) répertoriant les discours présidentiels, tiré du site officiel de la présidence de la Nation⁷. Bien que ces discours aient été prononcés oralement, ils sont analysés dans leur version écrite, sans inclure les éléments audiovisuels et gestuels.
- 11 Pour la construction des interprétations, je suivrai une procédure inférentielle sur les décisions qui s'incarnent dans la matérialité linguistique et qui sont autant de traces des conditions de production de ces énoncés. La pertinence de ces traces est fonction de la régularité avec laquelle elles apparaissent dans le corpus et de leur articulation avec des connaissances non linguistiques (Arnoux 2006, 2019a). C'est à l'aide d'une approche qualitative que j'effectuerai l'étude comparée des discours de NK et CFK. Dans le but de relever des éléments idéologiques dans le développement discursif, je procéderai à une analyse détaillée de la matérialité linguistique qui sera menée en recourant à des procédés exploratoires émanant des théories de l'énonciation et de l'argumentation. L'analyse sera déployée sur quatre axes présentant des divergences notables entre les

discours de NK et CFK : la configuration de l'adversaire, le type d'émotions exprimées, la guerre en tant que cause nationale ou cause dictatoriale et la représentation des combattants. Pour chacun de ces axes et chacun de ces présidents, j'illustrerai l'analyse par un fragment considéré comme étant représentatif des régularités trouvées dans le corpus.

3. La configuration de l'adversaire

- 12 Sous le mandat de NK, la dimension adversative a occupé une place tellement centrale dans le discours politique argentin que le système de représentation démocratique en est venu à être considéré en termes de conflit.
- 13 Dans les discours commémoratifs du 2 avril, où la question des Malouines est présentée comme une cause démocratique (Salerno 2018), il est possible d'observer une posture antagonique envers certains acteurs politiques. Cependant, les acteurs de cette dimension adversative diffèrent, selon qu'il s'agit de NK ou de CFK.

3.1. NK et les gouvernements du passé

- 14 Dans les discours de l'ancien président, l'accent est mis sur le régime dictatorial (voir ci-dessous 5.1.), mais aussi sur les gouvernements postérieurs à la guerre au cours desquels a été mise en œuvre la « démalouinisation »⁸ et s'est consolidée la politique néolibérale qui trouve son corollaire dans la crise de 2001⁹ (Salerno 2019b, 2021a). C'est en s'opposant à ce passé national que l'identité politique de NK s'est construite, en se basant sur un élan fondateur (Dagatti 2017, 2015). Dans ce cadre, son premier discours sur les Malouines devient un élément fondateur qui, tout en se basant sur les événements patriotiques de 1982, définit un pays nouveau :

Le président des anciens combattants des Malouines l'a également bien dit, les valeurs, Messieurs, vos valeurs, ce que cela a signifié, sont des valeurs centrales que nous les Argentins devons conserver pour construire le pays que nous méritons. Une nouvelle Argentine ne pourra pas être construite avec de simples discours de bonne volonté, il n'y a pas de volontarisme capable de reconstruire notre pays, cela se fera avec des valeurs, avec des comportements. Chaque fois qu'il nous faudra résoudre nos problèmes et nos engagements extérieurs, les valeurs nationales devront être claires, les valeurs de l'argentinité, les valeurs de ceux qui habitent cette terre, des exclus, de ceux qui veulent recommencer à rêver d'un pays différent (NK, 2 avril 2004).

- 15 La caractéristique principale du pays à refonder est la différence (« une Argentine différente », « un pays différent »). Il s'agit d'une nouveauté, d'une rupture avec le passé, opposant, en dernière instance, l'Argentine kirchneriste à celle qui était dirigée par les gouvernements précédents. Cette différence s'enracine dans une redéfinition des valeurs nationales, dites « de l'argentinité », basée sur l'inclusion sociale à partir d'une « resignification rétroactive » de la crise de 2001 (Aboy Carlés 2005), présentant le gouvernement de NK comme étant une réponse aux demandes sociales et contribuant ainsi à la construction de sa propre prédominance politique. Si le pays « des exclus » caractérise le passé national, la construction proposée par NK inclut au contraire les combattants des Malouines, en leur rendant hommage et en mettant en valeur leur action. Ainsi, le fait de citer Carlos Alberto Bonetti (« Le président des anciens combattants des Malouines l'a également bien dit ») devient une marque de légitimation. La répétition des lexèmes « valeurs », « construire » et leurs dérivés, ainsi

que le parallélisme syntaxique clôturant l'extrait sont des mécanismes d'amplification exaltant simultanément les combattants et la proposition centrale de reconstruction dans l'affirmation de la nouvelle politique.

3.2. CFK et l'adversaire britannique

- 16 Au fur et à mesure que le gouvernement kirchneriste se poursuit, le caractère conflictuel des rapports avec le Royaume-Uni s'intensifie et on le voit s'intégrer progressivement aux zones polémiques des discours de CFK. En effet, même si elle remet en question les anciens gouvernements argentins (Salerno 2019a), son principal adversaire reste le pays du Nord. Comme on peut le constater ci-dessous, l'une des caractéristiques de cet adversaire est son rapport avec la politique colonialiste :

Du point de vue de l'Histoire, mais surtout du bon sens et de la géographie, réclamer la souveraineté à 14 000 kilomètres de distance n'est pas soutenable ni historiquement, ni légalement, ni géographiquement. Mais, surtout ce n'est pas viable du point de vue du bon sens.

Pour le Royaume-Uni, il ne s'agit pas ici d'exercer sa souveraineté mais bien d'exercer le colonialisme. Peut-être l'un des derniers du 21^e siècle dans un pays qui a su mener une histoire impériale et coloniale tout au long de son histoire et tout au long des siècles de l'Histoire universelle (CFK, 2 avril 2010).

- 17 Le point de vue de l'énonciatrice s'appuie sur deux négations polémiques (Ducrot 1984), parce qu'elles supposent des perspectives antagoniques, attribuées à deux points de vue différents qui s'identifient soit à CFK, soit à son adversaire britannique. La première des négations – « n'est pas soutenable » – est basée sur le rapport existant entre deux données numériques : d'un côté, les « 14 000 kilomètres de distance » entre les Îles et le Royaume-Uni, d'un autre côté, la seule donnée présentée précédemment dans ce même discours, à savoir que la ville de Patagonie, Rio Gallegos, se situe à 800 kilomètres des Malouines et qu'elle en est donc « la plus proche ». La conclusion qui en découle est que le fait de réclamer la souveraineté à 800 kilomètres de distance est, quant à lui, tout à fait viable. L'énumération initiale des fondements de ce point de vue (« Histoire », « bon sens et géographie »), le connecteur d'opposition « mais », la répétition des adverbess et connecteurs « ni » mettent l'accent sur la négation, renforçant le point de vue de la confrontation. D'autre part, la répétition et le parallélisme syntaxique formé par le connecteur d'opposition, l'adverbe et le syntagme « n'est pas soutenable » écartent les raisons historiques et géographiques pour mettre l'accent sur une raison en particulier : le bon sens. Parmi les spécificités du discours polémique, on trouve la présentation de l'adversaire comme dépourvu de toute raison et la mise en évidence de logiques inconciliables au détriment d'un éventuel accord (Angenot 2008). C'est ainsi que dans les discours de CFK, la dichotomisation entre la raison et la folie, c'est-à-dire la construction de pôles opposés s'excluant mutuellement, basés sur un cadre socio-culturel (Amossy 2016) sert d'axe à une argumentation qu'il est possible de reconstruire de la manière suivante :

- Réclamer la souveraineté à quatorze mille kilomètres n'est pas viable du point de vue du bon sens.
- Le Royaume-Uni, qui se trouve à quatorze mille kilomètres de distance des Îles, réclame la souveraineté des Îles.
- Par conséquent, le Royaume-Uni manque de bon sens.

- 18 C'est ainsi que l'énonciatrice discrédite son adversaire et s'auto-proclame comme un être raisonnable. Dans ce contexte de discrédit, la politique colonialiste dénoncée s'inscrit dans la dynamique incohérente qui animerait la puissance britannique.
- 19 L'autre négation de cet extrait remplace « exercer sa souveraineté » par « exercer le colonialisme », proposant ainsi une lecture antinomique annulant le postulat selon lequel le Royaume-Uni ne ferait que défendre la souveraineté britannique. La place du « non » ainsi que la répétition de la phrase « exercer le » mettent tous deux l'accent sur la réfutation. Par ailleurs, le caractère exceptionnel de la position britannique (« l'un des derniers [à exercer le colonialisme] ») souligne l'ancienneté de ce type de politiques et est expliqué en termes d'identité : « un pays qui a su mener une histoire impériale et coloniale tout au long de son histoire » (CFK le 2 avril 2010). On opère ainsi une généralisation concernant ce pays européen, transposée au cas des Malouines : Le Royaume-Uni a toujours été colonialiste, donc, il l'est encore à l'heure actuelle.
- 20 En résumé, bien que les deux présidents construisent tous deux une dimension polémique dans leurs discours, chez NK l'adversaire qui ressort consiste dans les dictateurs et la politique de Carlos Menem, alors que dans les discours de CFK, c'est l'adversaire britannique qui prédomine, peut-être à cause du contexte international marqué par la croissante exploration d'hydrocarbures dans les îles.

4. Les émotions

- 21 Les émotions exprimées par chacun de ces chefs politiques sont également de nature différente. Alors que NK exprime des émotions politiques concernant le rôle de l'État, l'inclusion sociale et l'idée de nation, dans les discours de CFK prévalent celles qui sont liées à la vie quotidienne et à la famille, évoquant l'image des enfants et de leurs mères en tant que figures centrales dans la construction de la mémoire (Salerno 2021b).

4.1. NK, les valeurs didactiques et l'inclusion sociale

- 22 Observons tout d'abord, les propos de NK :

Nous, les Argentins de toute condition, nous devons allumer dans nos cœurs une flamme rendant hommage à nos 649 soldats morts au combat et à nos jeunes qui, au fils du temps, ont mis fin à leurs jours parce qu'ils ont été oubliés par ceux qui n'auraient jamais dû les oublier, à ceux qui ont souffert de la solitude, à ceux à qui on a tourné le dos, à ceux qui pour certains sont une charge et pour d'autres des frères nous faisant honneur, à ceux qui pour certains n'existent que le 2 avril et à ceux qui, pour la plupart des Argentins, existent et devraient exister tous les jours, parce qu'ils sont le reflet clair de notre mémoire (NK, 2 avril 2006).

- 23 L'émotion n'est pas exprimée de façon explicite, mais générée par des métaphores évoquant soit des émotions positives liées à l'acte de commémoration et à la communauté, soit des émotions négatives condamnant le comportement de l'adversaire à l'égard des combattants. L'énonciateur oppose les actions louables, concentrées dans l'hommage, aux actions blessantes de ceux qui ont œuvré à la démalouinisation. En premier lieu, la polarisation (Amossy 2016) soulignée par les syntagmes « pour certains » et « pour d'autres » établit une distinction entre le groupe réduit qui sous-estime les combattants et celui de la « plupart des Argentins » qui les honorent. Sur ce dernier point, il faut souligner la répétition des lexèmes mettant l'accent sur le rapport entre les sujets auxquels on fait hommage et

un « nous » national : ces combattants sont les « nôtres », tout comme « nos cœurs » et « notre mémoire ». L'impératif « nous devons » au pluriel, contraste avec la troisième personne de « ceux qui n'auraient jamais dû les oublier », faisant du devoir de mémoire (Jelin 2018) une obligation nationale, basée sur l'interprétation de NK concernant les événements du passé.

- 24 En deuxième lieu, ces rassemblements font partie de la fonction didactique de la commémoration (Wodak et De Cilia 2007) qui véhicule des valeurs afin de générer et de consolider une identité exaltant le sens de la communauté. Ces valeurs partagées s'articulent autour d'une récupération du passé, marquée par un rapport affectif concernant ces événements. Une telle émotivité trouve également son origine dans les séquelles de la guerre. Dans les cas les plus extrêmes, les combattants sont des « soldats morts [au combat] » et ils « ont mis fin à leurs jours ». D'où l'importance de leur rendre hommage et des politiques d'inclusion pour les combattants qui sont encore vivants. L'exaltation des émotions s'articule donc sur une interprétation de l'après-guerre, dans laquelle l'énonciateur lui-même est pris en considération, bien qu'indirectement, par le biais de la mise en valeur de l'hommage. En effet, Plantin (2011) explique que l'*ethos* a une « structure pathémique » puisque les émotions exprimées tout au long du discours ont des répercussions sur l'image de l'énonciateur. En même temps, l'exposition des vertus morales de l'énonciateur peut susciter des passions chez son auditoire. C'est ainsi que la commémoration réalisée par NK s'inscrit dans la construction d'une identité politique propre, régie par une refondation nationale où c'est le devoir de mémoire qui guide les politiques d'inclusion sociale.

4.2. CFK, la famille et l'amour pour la patrie

- 25 Dans les discours de CFK, les émotions établissent au contraire des ponts entre la sphère publique et la vie privée, à partir d'elles elle s'auto-représente en tant que mère (Salerno 2021b), et de même à partir de valeurs en lien avec la famille et l'amour. Penchons-nous sur la dimension affective du devoir patriotique :

En fin de compte ceux qui sont allés au combat, comme je l'ai dit au début, l'ont fait dans un sentiment profond d'amour de la patrie. Mais si on n'aime pas le peuple, si on n'aime pas son prochain, il est impossible d'aimer la patrie. La patrie c'est l'autre, la patrie c'est le prochain. Alors, n'oublions jamais ça, la patrie c'est l'autre, ce n'est pas un concept vide, ce n'est pas un concept abstrait.

Je veux conclure en rendant un hommage à ce que je considère comme l'idéal, c'est-à-dire, l'amour du prochain (CFK, 2 avril 2013).

- 26 L'exemplarité de ceux qui ont combattu « dans un sentiment profond d'amour de la patrie » permet de définir la nation selon une maxime : « la patrie c'est l'autre », caractéristique des discours kirchneristes des dernières années de son mandat. « La patrie » est ainsi associée à différentes valeurs, telles que l'amour, l'unité, le respect des droits de l'homme. En même temps, cette idée qui semble éloignée de la notion romantique de mourir pour la patrie, véhicule une dimension déontique de la mémoire (« n'oublions jamais ça ») également présente dans les discours de NK. L'appel de CFK à l'amour du prochain est un idéal qui, en tant que tel, remplit une fonction didactique, discursivement construite par des modalités assertives et déontiques (Maingueneau 1980) et à travers l'exemple. Comme l'explique Arnoux (1995), l'une des composantes de la commémoration, c'est le récit de l'exemplarité, ayant pour but d'émouvoir et de mobiliser. Pour l'auteure, les épisodes nationaux sont à la fois des exemples d'héroïsme ainsi que des modèles d'exemplarité, dans la mesure où ils proposent des

comportements dignes d'être imités, établissant une claire distinction entre le modèle et l'anti-modèle. Voyons la suite de l'extrait précédent :

Je souhaite rendre hommage à un jeune militant politique, de Chubut, Rawson, Matías Gensano, un jeune homme de 24 ans. Regardez comme il était jeune, 24 ans, nous commémorons aujourd'hui le 31^e anniversaire de ce 2 avril, il n'était pas encore né, il est né sous la démocratie, et ce jeune homme, Matías Gensano, de 24 ans, avec son cousin, le 3 janvier dernier, était présent comme l'auraient été tant d'autres habitants de Chubut sur la plage Union, près de Rawson, et il a vu que trois petits garçons étaient en train de se noyer et il n'a pas hésité un seul instant, il s'est jeté à l'eau avec son cousin pour les sauver et il les a sauvés tous les trois, mais lui, la mer l'a emporté.

Il y a quelques instants, sa mère m'attendait juste là. Quel immense exemple d'amour pour son prochain ! Quel immense exemple d'amour pour l'autre ! Quel immense exemple de donner sa vie sans rien attendre en retour !

Et me reviennent à la mémoire les paroles de Néstor : « Ceux qui passent leur temps à spéculer n'entreront jamais dans l'Histoire ». Ceux qui entrent dans l'Histoire, ce sont toujours ceux qui prennent des risques tous les jours à chaque instant pour la patrie, pour les autres et pour la vie, ce que nous voulons (CFK, 2 avril 2013).

- 27 Ce récit exemplaire, ayant comme protagoniste un jeune homme ordinaire qui meurt pour sauver autrui, fait appel à l'émotion à partir de la superposition des *topoi* : aimer son prochain et mourir pour la patrie. C'est ce que Boudon (1994) appelle « les sentiments moraux », c'est-à-dire, des émotions basées sur des certitudes morales pouvant être expliquées par des arguments rationnels. L'effet pathémique de cet extrait répond à une induction des émotions à partir d'un *topos*, de sorte qu'elles ne sont ni exprimées ni explicitement justifiées (Amossy 2000). Dans ce cas-là, le syntagme « trois petits enfants » met l'accent sur l'innocence des victimes et provoque un effet dramatique basé sur un sentiment d'injustice. Face à la mort imminente des enfants, Matías Gensano meurt en faisant acte de justice. Ainsi, le sentiment de fierté est étroitement lié au principe « la patrie c'est autrui », qui fonctionne comme une composante doxique génératrice d'émotions.
- 28 Pour résumer, même si ces deux présidents expriment chacun des émotions liées à l'amour de la patrie et à la mise en valeur de l'État argentin, NK construit un devoir de mémoire en critiquant ses prédécesseurs qui ont exclu les combattants à travers la démalouinisation, alors que CFK rend hommage aux soldats grâce à des émotions associées à la famille et la mise en valeur des héros du quotidien.

5. Cause nationale ou dictatoriale

- 29 Un des autres aspects montrant la nature problématique de la célébration du 2 avril trouve son origine dans la perception ambivalente de la guerre des Malouines, parfois perçue en tant que cause nationale et d'autres fois en tant que cause dictatoriale. Ce conflit d'interprétation, qui est toujours présent, est dû au fait que certains secteurs de la société ont interprété la guerre de 1982 comme étant exclusivement une cause défendue par la dictature militaire afin de rester au pouvoir. Cette lecture des Malouines en tant que cause dictatoriale¹⁰ est remise en question par NK et CFK de diverses manières et toujours en opposition avec l'interprétation de la guerre en tant que cause juste pour la défense de la souveraineté argentine.

5.1. NK : l'affirmation du patriotisme

- 30 NK souligne souvent ces deux lectures concernant la guerre et répond à cet écart par une affirmation de la juste défense de la souveraineté nationale. Cela apparaît déjà dans son premier discours :

Mes frères et sœurs, combattants de *Tierra del Fuego* ici présents : la lutte du 2 avril n'a pas signifié, comme certains veulent bien le dire, une folle décision, légère ou suicidaire de la part de quelque général de la Nation. En aucun cas, il n'est possible de comparer la lutte des combattants des Malouines, des militaires dignes de nos trois forces armées qui ont combattu dans les Malouines, avec ceux qui ont tourné le dos au peuple argentin et qui ont commis des exactions (NK, 2 avril 2004).

- 31 Pour comprendre ce passage, il faut tenir compte du fait que l'un des discours circulant après la guerre affirmait que cet événement ne répondait pas à une motivation patriotique mais bien plutôt aux intérêts du militaire Leopoldo Galtieri qui voyait dans une éventuelle victoire militaire la possibilité de maintenir au pouvoir le gouvernement à la tête duquel il se tenait. Comme l'explique Lorenz (2013), à la cause nationale pour la récupération de l'archipel commencée bien avant 1982, viennent actuellement se superposer les différentes visions de la mémoire du passé récent. Dans l'extrait cité ci-dessus, la négation métalinguistique (Ducrot 1984) « la lutte du 2 avril n'a pas signifié ... » renverse l'orientation argumentative d'un discours précédent identifiant la guerre à une erreur survenue en raison d'une décision dictatoriale et, en revanche, récupère de longues périodes de l'Histoire, inscrivant la guerre des Îles Malouines dans une série de luttes du 19^e siècle pour l'indépendance nationale.
- 32 Dans le discours de NK, l'écart concernant l'interprétation des Malouines se présente sous forme de conflit, par le biais de la construction d'un adversaire et de l'indication d'une bonne lecture de la guerre. L'adversaire n'est pas nommé mais juste évoqué (« quelque général de la Nation »), il est qualifié par la métaphore « tourner le dos » et aussi par le *topos* argumentatif qui consiste à juger une personne par ses actes. La construction d'un adversaire individuel dégage la responsabilité des forces armées en tant qu'institution, et contraste avec les individus recevant l'hommage qui apparaissent au pluriel. Les combattants sont explicitement mentionnés et présentés comme responsables de leurs actes honorables. Dans ce cas, le pronom « nos [combattants] », le subjectivème « dignes » et la répétition de « Malouines » et d'autres lexèmes associés au combat, montrent clairement l'adhésion de l'énonciateur aux événements belliqueux.
- 33 En résumé, la dichotomisation entre une décision prise à la légère et une guerre digne, entre opportunisme et cause nationale, renforce cette dernière interprétation, fondée sur la dimension polémique de l'hommage, réitérée dans plusieurs discours : « le passage du temps a permis de distinguer clairement entre les actes imprudents et irrationnels d'une dictature en déclin, qui cherchait à tout prix à se maintenir au pouvoir, et le sentiment patriotique qui mobilise les argentins à récupérer ce qui leur est propre » (NK, 2/4/2005). Alors que l'adversaire dictatorial est ici qualifié par son irrationnalité et son avidité de pouvoir, le peuple argentin se caractérise par « le sentiment patriotique ».

5.2. CFK : la guerre et les droits humains

- 34 Il existe, dans les discours de CFK, une alternance entre les actes de louange et le rejet de la guerre. Les points de vue concernant la guerre varient : soit elle est associée au patriotisme, justifiant ainsi l'hommage rendu aux anciens combattants, soit elle est associée à la violence barbare, trait distinctif de l'adversaire, qu'il soit national ou étranger. En ce qui concerne ce dernier, le ton critique de l'énonciatrice considère les résultats négatifs du conflit et en identifie les causes et les responsables, comme on le voit ci-dessous :

Les guerres n'apportent que de la douleur, les guerres bouleversent l'ordre naturel des choses selon lequel ce sont les enfants qui enterrent leurs parents, la guerre n'apporte que le recul, la guerre n'apporte que de la haine. C'est pour cette raison, parce que nous, les Argentins, qui avons été victimes de nombreuses guerres internes et des autres, que nous sommes devenus les étendards de la paix (CFK, 2 avril 2012)

- 35 Ces anaphores décrivent les conséquences de la guerre et positionnent l'Argentine en tant que victime, justifiant ainsi sa demande de justice et permettant de définir un « nous » pacifique en opposition à la violence de l'adversaire. Le rapport entre la position de victime et la défense de la paix a pour corollaire la représentation du Royaume-Uni en tant qu'agresseur, et l'identification du peuple argentin comme victime d'une violation des droits de l'homme dans une guerre décidée par un régime dictatorial :

Il y avait des prisonniers sans nom ni prénom dans des camps de concentration ; il y avait des détenus disparus qui ne réapparaîtraient jamais. On dirait qu'ils ne sont même pas au courant. C'est peut-être qu'il s'agit de la dernière justification qui devient chaque jour de plus en plus absurde, ridicule, invraisemblable aux yeux du monde qui voit que ce pays, – et je le dis avec fierté – mon pays, la République Argentine, par décision politique de l'ancien président Kirchner et aussi par décision de cette présidente, a fait de la politique des droits de l'homme l'un des piliers de l'État (CFK, 2 avril 2012).

- 36 La référence à la dictature militaire ne sert pas ici à critiquer le passé national mais plutôt à dénoncer l'adversaire britannique. L'ironie (selon Ducrot 1984) dans « on dirait qu'ils ne sont même pas au courant » comporte deux points de vue opposés : « ils ne sont pas au courant » et « ils sont au courant » appartenant chacun à des énonciateurs différents : le Royaume-Uni et le gouvernement argentin lui-même, respectivement. Par cette expression, CFK soutient que le Royaume-Uni refuse la vérité, en faisant preuve de mauvaise foi. Les lexèmes « absurde », « ridicule » et « invraisemblable » servent à discréditer l'adversaire. En revanche, l'idée d'honneur apparaît avec le lexème « fierté » utilisé à la première personne du singulier, faisant des droits de l'homme une bannière kirchneriste. Ainsi, considérer la guerre comme étant une cause dictatoriale permet, d'une part, de rejeter l'adversaire et, d'autre part, de concevoir un modèle de l'Argentine qui se reflète dans les mesures politiques de NK et de CFK concernant le passé récent.
- 37 Si NK rejette l'interprétation d'une guerre provoquée par une politique aventureuse des militaires et présente un discours de commémoration classique associé au patriotisme, CFK, quant à elle, déplace la controverse en définissant les Malouines comme une cause liée à la défense des droits de l'homme et en condamnant la violence perpétrée par le Royaume-Uni.

6. Les représentations des combattants

38 Le fait de comprendre la guerre en tant que cause nationale ou cause dictatoriale est étroitement lié aux représentations des combattants, qui entrent quelquefois en conflit avec la figure classique du héros. D'un côté, concevoir le conflit des Îles Malouines en tant que guerre propre au régime dictatorial implique nécessairement de s'éloigner du concept de lutte pour l'indépendance, et par ricochet de destituer les combattants de leur statut de héros de guerre. De l'autre côté, inscrire les héros des Malouines dans la filiation indépendantiste patriotique revient à renier le contexte dans lequel s'est déroulée la guerre de 1982, et par là-même à cautionner par son silence les violations des droits de l'homme commises par les autorités du régime dictatorial. Cette dualité génère un contraste entre, d'une part, le discours démalouinisant qui propose de condamner le conflit armé mené par la dictature et de s'abstenir de commémorer ceux qui sont perçus comme « les enfants de la guerre »¹¹ et, d'autre part, le discours d'hommage aux combattants, les considérant comme des héros de guerre et rejetant la dimension victimisante de leurs expériences du combat. Dans les discours de NK et CFK, il est possible d'observer un mouvement pendulaire entre ces deux interprétations. Bien qu'ils soulignent tous deux l'héroïsme à partir d'une exaltation de la patrie et du courage, ils expriment également des nuances au gré desquelles les vétérans des Malouines sont soit socialement exclus, soit victimes de la dictature militaire.

6.1. Les héros illustres dans les discours de NK

39 Dans les discours de NK, il existe une humanisation des combattants, parfois mentionnés comme socialement exclus. Le mandat présidentiel lui-même se construit dans la reconnaissance par l'État des combattants, en opposition à la démalouinisation qui les avait condamnés à l'oubli. L'État apparaît ainsi comme le « réparateur des droits bafoués » (Yabkowski 2010), non seulement par la dictature mais aussi par les gouvernements qui l'ont suivi. Cette image des combattants coexiste cependant avec l'idée d'héroïsme inhérent à l'interprétation de la guerre comme cause nationale. Voyons l'exemple suivant :

En regardant en arrière, vingt-trois années après l'événement que nous commémorons aujourd'hui, nous nous souvenons avec émotion des actes de courage et d'héroïsme des soldats, des sous-officiers et des officiers de nos Forces Armées lorsqu'ils ont défendu avec dignité la souveraineté nationale sur le champ de bataille, sur les flots de la mer et dans le ciel de la patrie (NK, 2 avril 2005).

40 L'héroïsme est tissé à partir de pathèmes tels que l'énonciation explicite de l'émotion (« nous nous souvenons avec émotion ») et le *topos* de l'amour de la patrie dans les syntagmes « la souveraineté nationale », « le ciel de la patrie » et les subjectivèmes « courage », « héroïsme », « dignité ». Comme on a pu le montrer (Salerno 2019b), les discours de NK trouvent leur écho dans les discours hégémoniques de l'Histoire nationale, qui ont marqué l'historiographie scolaire (Bermudez 2015). En effet, le syntagme « champ de bataille » dans l'extrait cité ci-dessus ne sert pas seulement à renforcer le ton épique de l'événement célébré, mais renvoie également à l'identification classique entre nation et territoire, de même que les références au ciel et à la mer, qui font allusion au début de la Marche des Malouines toujours écoutée aujourd'hui dans les écoles argentines : « Derrière leur voile de brouillard / Nous ne les oublierons jamais / Les Malouines argentines ! / Crie le vent et rugit la mer ». En

résumé, on remarque la reproduction d'un discours consacré dans l'historiographie officielle, interprétant la guerre de 1982 comme une prouesse patriotique et les combattants comme d'illustres patriotes.

- 41 Cette lecture provoque une homologation des différents combattants : dans son désir de refondation, NK efface les différences entre ceux qui se sont battus dans les Malouines en tant que simples soldats et ceux qui l'ont fait en tant qu'autorités militaires du régime dictatorial. Cela peut s'expliquer de deux manières. D'une part, il est nécessaire de rappeler que le discours commémoratif se caractérise entre autres par une simplification de ce qui est commémoré afin de privilégier l'exaltation des émotions : dans ce type de discours, l'éloge, selon Aristote, est plus important que le fait de savoir si ce qui est loué est judicieux ou souhaitable. D'autre part, dans ses recherches portant sur les discours de NK relatifs au coup d'Etat de 1976, Bietti (2011) montre que le président cible stratégiquement certains aspects du passé. Si dans ces discours, la représentation de l'unité est récurrente, dans ceux qui sont ici analysés concernant les Malouines, la configuration d'une identité nationale est prédominante.

6.2. Les héros ambivalents dans les discours de CFK

- 42 Dans les discours de CFK, la présentation des combattants répond à une mise en valeur de la guerre nationale ainsi qu'à un révisionnisme historique prononcé ; de sorte qu'on peut observer tout à la fois un rapprochement et une prise de distance par rapport à l'événement qui est commémoré. Si, d'une part, l'énonciatrice fait appel au récit exemplaire et aux sentiments moraux, elle construit par ailleurs une image enfantine des soldats, qu'elle fait passer pour de jeunes garçons plongés dans la précarité et dans la peur. Cette double représentation en tant que héros et victimes est centrée sur la défense des droits de l'homme et sur le rejet de la dictature militaire. Concernant la première, à l'occasion du trentième anniversaire de la guerre, se développe un discours particulièrement épideictique dans lequel prédomine la représentation héroïque associée à la mise en valeur nationale :

[...] ce 2 avril, déclaré « Journée du vétéran et des soldats morts au combat dans la Guerre des Malouines », nous venons rendre un hommage à ces hommes sur la poitrine desquels brillent des médailles et des décorations qu'ils ont su obtenir avec honneur et courage sur le champ de bataille [...]

Ces milliers de jeunes, ces centaines de jeunes qui étaient dans les Îles et qui y ont laissé leur vie, bénéficient, aujourd'hui et pour toujours, de notre reconnaissance et resteront gravés dans la mémoire éternelle du peuple argentin (CFK, 2 avril 2012).

- 43 Dans ce passage, on explicite non seulement la date et le nom octroyé à cette date, mais on fait également référence aux combattants par des tournures poétiques. La beauté du genre épideictique permet l'exaltation des émotions tout en faisant appel aux valeurs universelles de la communauté. En ce sens, c'est par des moyens indirects que s'expriment les émotions qui, comme le soulignent Arnoux et Di Stefano (2017), manifestées dans la matérialité langagière, cherchent à provoquer des effets chez les interlocuteurs. L'hyperbate et la syntaxe cumulative mettent entre autres l'accent sur les caractéristiques positives des soldats. L'effet de mémoire du syntagme « qu'ils ont su obtenir » est particulièrement notable car il fait référence à l'hymne national argentin, dont le refrain dit : « que soient éternels les lauriers / que nous avons su obtenir / Vivons, couronnés de gloire / oh, jurons de mourir avec gloire »¹². A une mémoire discursive du 19^e siècle qui renvoie à la fondation de la nation s'ajoute ici l'identité kirchneriste par le *topos* de mourir pour la patrie et la glorification de la

jeunesse. Ces deux identités – nationale et kirchneriste – sont liées et matérialisées par cet acte de commémoration, tout comme les lauriers de l'hymne sont éternels : « bénéficiant aujourd'hui et pour toujours, de notre reconnaissance et resteront gravés dans la mémoire éternelle du peuple argentin » (CFK, 2 avril 2012).

44 Néanmoins, une image de victime est également construite :

Comment ne pas remercier, comment ne pas rendre hommage à ces jeunes qui sans aucune préparation, sans matériel, abandonnés à leur sort et à leur habileté ou leur maladresse, ont été envoyés pour lutter contre un ennemi professionnel (CFK, 2 avril 2013).

[...] et je ne me trompe pas, ni ne blasphème lorsque j'utilise le mot martyrs, parce qu'en définitive, envoyer un jeune de dix-huit ans à la guerre, sans aucun entraînement, sans aucune préparation, dans un endroit inhospitalier et terrifiant, et sans non plus leur fournir un minimum de nourriture, de refuge, de vêtements, c'est aussi une sorte de martyrologe (CFK, 2 avril 2015).

45 Ce qui caractérise ces combattants, ce n'est pas seulement leur jeunesse, mais aussi le manque et l'abandon, et l'adversaire est présenté comme étant responsable de ce manque. Dans le premier fragment, au-delà du subjectivisme « ennemi » qui renvoie à l'adversaire belliqueux, ce « ils » est directement associé au verbe « [les] ont envoyés ». Les combattants deviennent les objets de ceux qui ont réalisé cette action (« ont envoyé »). Dans le second fragment, cette passivité se répète à l'aide d'un cas particulier illustrant la règle générale : « envoyer un jeune de dix-huit ans » et « sans [...] leur fournir un minimum ». La référence métadiscursive au mot « martyrs » oriente l'argumentation en rejetant l'héroïsme traditionnel. Ainsi, l'image du combattant en tant que petit enfant renforce la critique envers l'autorité militaire, responsable du « martyrologe » qui est, à son tour, une des caractéristiques du récit exemplaire. Bien que le récit de l'épopée patriotique soit évité, l'héroïsme dans les discours de CFK n'est pas nié, mais resignifié par le biais de l'ambivalence.

46 En résumé, on retrouve une héroïsation des combattants dans les discours des deux chefs d'Etat, mais chez NK l'éloge construit des héros nationaux tandis que chez CFK, il existe également une critique de l'autorité militaire, bien qu'elle ressorte de l'attribution aux héros d'une dimension infantile.

Conclusion

47 L'analyse des stratégies énonciatives et argumentatives nous a permis de démontrer que les interprétations du passé concernant les Malouines diffèrent chez NK et CFK, dévoilant ainsi le caractère problématique de la commémoration du 2 avril en Argentine, ainsi que l'importance de l'époque présente au sein de laquelle et pour laquelle chacun de ces présidents effectue des actes de commémoration. On observe également une cohérence entre ces discours et les mesures politiques prises par chacun de ces gouvernements, plus centrées sur la réparation économique et sociale sur le plan national pendant la présidence de NK, et plus ciblées sur la politique extérieure et les supports de la mémoire publique dans le cas de CFK.

48 Dans les discours de NK, nous avons vu que la dimension polémique se base sur le fait de proposer une Argentine différente de celle du passé, en raison du contexte de la crise de la représentation qui a suivi 2001, et par conséquent de son besoin de légitimité. Cela explique l'attention portée par ce mandataire à la sphère locale : les politiques d'inclusion destinées aux combattants s'inscrivent en discours par une

association entre la question des Malouines et l'affirmation d'une refondation nationale. C'est pour cette raison que les principaux adversaires dans leurs discours sont les gouvernements nationaux du passé, tout particulièrement la dictature militaire et le ménémisme, mais aussi la démalouinisation effectuée pendant le gouvernement d'Alfonsín. De ce point de vue, les combattants sont représentés comme socialement exclus, vision qui coexiste avec leur image héroïque et le fait de considérer la guerre comme une cause nationale. En découle la problématique de l'homologation des simples soldats et des autorités du régime dictatorial qui, sur le plan des mesures réparatrices, s'est traduite par une extension des pensions versées au personnel des Forces Armées, très critiquées par les combattants. Les discours de NK rendent cependant hommage à des héros qui ont su défendre la souveraineté nationale, en conformité avec la configuration d'une Argentine nouvelle et l'obtention d'une crédibilité politique fragilisée par la crise de la représentation en 2001.

- 49 Dans les discours de CFK, l'adversaire principal est le Royaume-Uni et sa politique colonialiste, de plus en plus vigoureusement critiquée à mesure que les années passent et que prennent de l'ampleur les conflits relatifs à l'exploitation des ressources existant dans les îles, et les plaintes formelles déposées par le gouvernement argentin. Cela définit le sens ambivalent de la guerre : la défense de la souveraineté est nécessaire contre le colonialisme britannique et, en même temps, les événements de 1982 sont le résultat d'une décision de la dictature militaire. L'interprétation de la guerre en tant que cause de la dictature dans les énoncés de CFK sert à discréditer l'adversaire britannique, présenté comme étant complice de la violation des droits de l'homme. En même temps, le rôle des combattants se situe à mi-chemin entre l'héroïsme et la victimisation des « enfants de la guerre ». À cet égard, les émotions activées dans les discours de CFK diffèrent de celles qui prédominent dans ceux de NK : si les premières construisent des émotions liées à la famille et au domaine de l'affect par le biais d'une glorification de l'amour de la patrie et du prochain, les secondes font appel aux émotions patriotiques de l'honneur et du courage selon l'historiographie scolaire. Il est donc possible de comprendre que les mesures politiques adoptées par CFK se soient centrées sur la politique extérieure, mais également sur la construction des supports mémoriels qui permettront de réécrire l'Histoire à travers le prisme des politiques actuelles tout en célébrant le passé national fixé par deux dates anniversaires importantes sous la présidence de CFK : le bicentenaire de l'Indépendance nationale en 2010 et le 35^e anniversaire de la guerre des Malouines en 2012.
- 50 En conclusion, bien qu'il existe des points communs entre les discours de NK et ceux de CFK, associant les îles Malouines aux droits de l'homme et à la souveraineté nationale, il est également possible d'observer des divergences montrant qu'il n'existe aucune interprétation définitive relative à ce conflit et que le traitement de la question des Malouines pendant les gouvernements kirchneristes n'est pas exempt de tensions.

BIBLIOGRAPHIE

- Aboy Carlés, Gerardo. 2005. « Populismo y democracia en la Argentina contemporánea. Entre el hegemonismo y la refundación », *Estudios sociales. Revista universitaria semanal* XV-28, 125-149
- Amossy, Ruth. 2016. « Por una retórica del *dissensus*: las funciones de la polémica », Montero, Ana Soledad (éd.). *El análisis del discurso polémico. Disputas, querellas y controversias* (Buenos Aires : Prometeo), 25-38
- Amossy, Ruth. 2000. *L'argumentation dans le discours* (Paris : Nathan)
- Angenot, Marc (sous-presse). « Histoire de l'oubli », *Discours social* (Montréal)
- Angenot, Marc. 2008. *Dialogues de sourds. Traité de rhétorique antilogique* (Paris : Mille & une Nuits)
- Aristote. 1967-1989 [335/330 avant J.-C.]. *Rhétorique*, trad. Médéric Dufour et André Wartelle (Paris : Les Belles Lettres)
- Arnoux, Elvira. 2019. « El Análisis del Discurso como campo académico y práctica interpretativa », Londoño Zapata, Oscar Iván & Giohanny Olave Arias (éds). *Métodos de Análisis del Discurso. Perspectivas argentinas* (Bogotá : Ediciones de la U), 18-39
- Arnoux, Elvira. 2006. *Análisis del discurso. Modos de abordar materiales de archivo* (Buenos Aires : Santiago Arcos)
- Arnoux, Elvira. 1995. « Los episodios nacionales: el proceso de construcción del relato patriótico ejemplar », *Revista Interamericana* XLV : 3, 308- 321
- Arnoux, Elvira et Di Stefano, Mariana. 2017. « Introducción. La dimensión emocional de los discursos », Arnoux, E. & M. Di Stefano (éds). *Identidades discursivas. Enfoques retórico-argumentativos* (Buenos Aires : Cabiria), 11-38
- Bermúdez, Nicolás. 2015. « La construcción kirchnerista de la memoria », *Linguagem em (Dis)curso* 15 : 2, 229-247
- Bietti, Lucas. 2011. « The commemoration of March 24th, 1976. Understanding the exceptionality of the present political discourse about the "Dirty War" in Argentina », *Journal of Language and Politics* 10 : 3, 347-371
- Boudon, Raymond. 1994. « La logique des sentiments moraux », *L'Année sociologique* 44, 19-51
- Buschiazzo, Franco. 2021. *La cuestión Malvinas en la política exterior argentina durante el segundo mandato de Cristina Fernández de Kirchner. Un análisis desde la concepción de poder*. Thèse de doctorat en Relations Internationales (Rosario : Universidad Nacional de Rosario)
- Ciccone, Carlos Sebastián. 2016. « Que nadie confunda diplomacia con debilidad. Representaciones en torno a Malvinas en los discursos de Raúl Alfonsín », *Documentos de Trabajo* 12 (Red Federal de Estudios sobre Malvinas 2065. CoFEI / 2), 129-145
- Dagatti, Mariano. 2017. « Volver al futuro. Las refundaciones discursivas en la Argentina contemporánea (2001-2015) », *Pensamiento al margen* 6, 76-101
- Dagatti, Mariano. 2015. « "Refundar la Patria". Los legados del primer kirchnerismo », Arnoux, Elvira & Zaccari, Verónica (éds). *Discurso y política en Sudamérica* (Buenos Aires : Biblos), 165-200

- Donot, Morgan. 2015. « “Las Malvinas son argentinas”. La construction de l’identité argentine à travers la “cause des Malouines” », *Mots. Les langages du politique* 109, « Discours d’Amérique Latine. Identités et conflits », 53-66
- Ducrot, Oswald. 1984. *Le dire et le dit* (Paris : Minuit)
- Erlich, Uriel. 2019. « Relecturas de Malvinas y la política exterior argentina (1989-2019) » *Tensões Mundiais* 14 : 27, 227-251
- Francovich, Gabriela. 2019. *Una aproximación al discurso militar de Galtieri en clave sociosemiótica durante la guerra de Malvinas*. Thèse de doctorat en Communication Sociale (Rosario : Universidad Nacional de Rosario)
- García Negroni, María Marta. 2016. « Polifonía, evidencialidad y descalificación del discurso ajeno. Acerca del significado evidencial de la negación metadiscursiva y de los marcadores de descalificación », *Letras de Hoje* 51 : 1, 7-16
- Gandin, Irene. 2019. *Mi aparente fragilidad. La identidad política en el discurso de Cristina Fernández de Kirchner 2007-2011* (Buenos Aires : Prometeo)
- Gómez, Federico. 2016. « La construcción de Malvinas durante el Kirchnerismo. Caleidoscopio de posiciones políticas e intelectuales sobre la Cuestión », *Actes du III Congreso de Relaciones Internacionales* [23, 24 et 25 décembre] (La Plata : Universidad Nacional de La Plata)
- Guber, Rosana. 2001. *¿Por qué Malvinas? De la causa nacional a la guerra absurda* (Buenos Aires : Fondo de Cultura Económica)
- Harvard, Jonas. 2016. « War and “World Opinion”: Parliamentary Speaking and the Falklands War », *Parliamentary History* 35 : 1, 42-53
- Jelin, Elizabeth. 2018. *La lucha por el pasado. Cómo construimos la memoria social* (Buenos Aires : Siglo XXI)
- Jelin, Elizabeth. 2004. « Fechas en la memoria social. Las conmemoraciones en perspectiva comparada », *Íconos, Revista de Ciencias Sociales* 18, 141-151
- Lorenz, Federico. 2013. *Unas islas demasiado famosas. Malvinas, historia y política* (Buenos Aires : Capital Intelectual)
- Maingueneau, Dominique. 1980. *Introducción a los métodos de análisis del discurso* (Buenos Aires : Hachette)
- Martínez, Fabiana. 2013. « Aproximación a algunos tópicos del “discurso kirchnerista” », Balsa, Javier (éd.). *Discurso, política y acumulación en el kirchnerismo* (Buenos Aires : Ediciones del Centro Cultural de la Cooperación), 47-57
- Montero, Ana Soledad. 2015. « Del joven militante al viejo sabio. Relatos sobre el pasado reciente y ethos discursivo en Néstor Kirchner (Argentina, 2003-2007) y José Mujica (Uruguay, 2010-2015) », *Revista Uruguaya de Ciencia Política* 24 : 2, 121-137
- Montero, Ana Soledad. 2013. *¡Y al final un día volvimos! Los usos de la memoria en el discurso kirchnerista (2003-2007)* (Buenos Aires : Prometeo)
- Mouton, Gauthier. 2021. « Incarner la Nation par les mots et les armes. Analyse comparative des discours de politique étrangère chez Margaret Thatcher (Royaume-Uni) et Tsai Ing-Wen (Taïwan) », *Cahiers Tocqueville des Jeunes Chercheurs* 3 : 1, 61-100
- Palermo, Vicente. 2007. *Sal en las heridas: Las Malvinas en la cultura argentina contemporánea* (Buenos Aires : Penguin Random House)

- Perochena, Camila. 2022. *Cristina y la historia. El kirchnerismo y sus batallas por el pasado* (Buenos Aires : Crítica)
- Perochena, Camila. 2015. « Una memoria incómoda. La guerra de Malvinas en los gobiernos kirchneristas (2003-2015) », *Anuario de Historia Regional y de las Fronteras* 21 : 2, 173-191
- Plantin, Christian. 2011. *Les bonnes raisons des émotions. Principes et méthode pour l'étude du discours émotionné* (Bern : P. Lang)
- Prendergast, Muireann. 2017. « Political cartoons as *carnavalesque*: a multimodal discourse analysis of Argentina's *Humor Registrado* magazine », *Social Semiotics* 29 : 1, 45-67
- Ramsburg, James. 2021. « Epistemic legitimization & inter/subjectivity in the presidential discourse of Cristina Fernández de Kirchner », *Diálogo de la Lengua* 13, 55-71
- Salerno, Paula. 2021a. « Memory and re-founding. The political identity on Nestor Kirchner's speeches about Malvinas/Falklands », *Journal of Latin American Cultural Studies* 30 : 1, 143-160
- Salerno, Paula. 2021b. « 'Vivíamos bajo la amenaza constante'. Las secuencias testimoniales en los discursos de CFK sobre Malvinas » *RASAL. Revista de la Sociedad Argentina de Estudios Lingüísticos* 2, 23-45
- Salerno, Paula. 2019a. « Una conmemoración polémica: Malvinas, nación e identidad en los discursos de Néstor Kirchner » *Revista contemporánea : historia y problemas del siglo XX*, 10 : 10, 139-175
- Salerno, Paula. 2019b. « Malvinas, entre dictadura e Independencia: la historia argentina en los discursos de CFK » *Nuevo Mundo Mundos Nuevos*. [En ligne] <http://journals.openedition.org/nuevomundo/76769> consulté le 03 août 2022
- Salerno, Paula. 2018. *Islas Malvinas: discursos presidenciales y su repercusión en la prensa (2004-2015)*. Mémoires du Doctorat en Linguistique (Buenos Aires : U. de Buenos Aires)
- Santos, Elismara F. 2021. *A malvinização do discurso : o uso político das Malvinas na era Kirchner da Argentina* (São Cristóvão : Universidade Federal de Sergipe)
- van Alphen, Floor & Mario Carretero. 2015. « The Construction of the Relation Between National Past and present in the Appropriation of Historical Master Narratives », *Integr Psych Behav* 49 : 3, 512-30
- Wiley, Caitlin. 2019. « Collective Memory and the Argentine Military Dictatorship: A Discourse Analysis », *Honors Theses* 3179 (Kalamazoo : Western Michigan University) [En ligne] https://scholarworks.wmich.edu/honors_theses/3179 consulté le 22 décembre 2021
- Wodak, Ruth & Rudolf De Cilia. 2007. « Commemorating the past: the discursive construction of official narratives about the Rebirth of the Second Austrian Republic », *Discourse & Communication* 1 : 3, 315-341
- Yabkowski, Nuria. 2010. « La construcción de la identidad kirchnerista: Pueblo, instituciones y política », *Minutes du VI Jornadas de Sociología de la UNLP* [9 et 10 décembre 2010] (La Plata : Universidad Nacional de La Plata)

NOTES

1. La contestation argentine a été soumise aux institutions et aux États membres de l'Union européenne le 13 décembre 2017. Voir <https://cancilleria.gob.ar/es/>

actualidad/comunicados/rechazo-argentino-la-inclusion-de-las-islas-malvinas-georgias-del-sur-y

2. Cette plainte a été déposée auprès du Trésor britannique, de l'Organisation internationale des commissions de valeurs et les bourses de New York et de Londres, en mars 2012. Un précédent important en est la loi 26.659 de 2011 sur l'exploration et l'exploitation des hydrocarbures sur le plateau continental argentin, sur la base de laquelle le gouvernement CFK a également déposé une plainte pénale le 9 avril 2015 contre cinq entreprises ayant effectué des explorations illégales dans les Malouines. Voir <http://www.danielfilmus.com.ar/argentina-denuncio-penalmente-a-empresas-que-operan-en-forma-ilegal-en-malvinas/>

3. L'une des conséquences de la guerre des Malouines a été l'installation de la base militaire britannique Mount Pleasant sur l'île Soledad en 1985. La croissance constante de cette base, du nombre de ses habitants, de l'armement et des vols militaires, entre autres, est connue sous le nom de « militarisation » et est considérée par l'Argentine comme une menace.

4. Le 2 avril coïncide avec le jour du début de la guerre et a été commémoré pour la première fois en 1983, lorsque la loi 22.769 a créé la Journée des Îles Malouines. En 1992, ce nom a été remplacé par celui de Journée des anciens combattants et enfin, en 2006, la loi 25.370 a déclaré cette date Journée du vétéran et des soldats tombés pendant la Guerre des Malouines. Au Royaume-Uni, en revanche, elle est célébrée le 14 juin : une date qui, pour le gouvernement britannique, signifie non seulement la fin de la guerre mais aussi son triomphe.

5. Il existe en Argentine une distinction entre les jours fériés « amovibles », qui peuvent être déplacés autour des week-ends pour faire le pont, et ceux qui sont fixes, c'est-à-dire « inamovibles » quel que soit le jour de la semaine où ils tombent.

6. L'année 2007 est exceptionnelle dans la mesure où le président NK n'a pas assisté à l'événement officiel et n'a prononcé aucun discours commémoratif.

7. <https://www.casarosada.gob.ar/>

8. La « démalouinisation », expression forgée par Alain Rouquié en 1983, a consisté en une série d'actions et d'omissions visant à faire oublier la guerre des Malouines et ses combattants. Lorenz (2013 : 182) affirme que les forces armées « ont dissimulé le retour [des Îles] des soldats, ont fait pression sur eux pour qu'ils ne témoignent pas de leurs expériences et ont persécuté les premiers groupes d'anciens combattants » afin qu'ils ne racontent pas leur vérité sur la guerre. Cette mise sous silence s'est prolongée pendant le gouvernement démocratique de Raúl Alfonsín (1983-1989), de peur qu'une mise en évidence de la guerre ne renforce les forces armées et ne favorise par conséquent leur retour au pouvoir. Sur le traitement de la démalouinisation dans les discours de NK et CFK, voir respectivement Salerno (2019a et 2019b). Pour approfondir cette notion, voir Salerno 2021a et 2021b.

9. Il s'agit d'une crise sociale, économique et politique qui a ravagé l'Argentine et qui a eu son corollaire dans les événements répressifs des 19 et 20 décembre. Précédée d'une longue période de récession, la crise de 2001 a été déclenchée par le *Corralito*, une mesure gouvernementale qui empêchait les citoyens de retirer de l'argent liquide dans les banques. Le mécontentement populaire, incarné par le slogan « Qu'ils se cassent tous », s'est traduit par la déclaration de l'état de siège et, par ricochet, par la démission du président de l'époque, Fernando De la Rúa, auquel ont succédé quatre présidents différents dans un délai de douze jours.

10. L'idée de « cause dictatoriale », c'est-à-dire l'interprétation selon laquelle le principal motif de la guerre était la continuité de la dictature militaire, a été le moteur de la politique de démalouinisation, sur laquelle les deux présidents Kirchner ont cherché à faire marche arrière en mettant en œuvre des mesures politiques intégrant ce qu'on appelle la « remalouinisation ».

11. Ce syntagme résume la manière dont a été interprété le vécu des soldats au début de la période d'après-guerre. En tant qu'élément fondateur de cette vision, le roman de Daniel Kon, *Les enfants de la guerre* [*Los chicos de la guerra*], a été publié en 1983, et un an plus tard, adapté au cinéma sous le même titre par Bebe Kamin.

12. La Marche Patriotique a été créée par Vicente López y Planes et Blas Parera entre 1812 et 1813.

RÉSUMÉS

Cet article se propose d'analyser les discours commémoratifs produits par les anciens présidents de l'Argentine Néstor Kirchner (2003-2007) et Cristina Fernández de Kirchner (2007-2011, 2011-2015) chaque 2 avril, à l'occasion de la Journée du Vétéran et des soldats tombés dans la Guerre des Malouines (1982). En adoptant une démarche d'analyse du discours, nous étudions les divers aspects qui, dans la matérialité langagière, manifestent des divergences interprétatives concernant la guerre. Spécifiquement, nous nous concentrons sur quatre axes : la configuration de l'adversaire, le type d'émotions exprimées, la guerre en tant que cause nationale ou cause dictatoriale et la représentation des combattants. La comparaison des discours des deux dirigeants autour de ces quatre axes nous permet, en définitive, de comprendre comment la mémoire des Malouines se construit discursivement à partir d'une position politico-idéologique non exempte de tensions internes.

This paper aims to analyze the commemorative speeches produced by the former Argentinian presidents Néstor Kirchner (2003-2007) and Cristina Fernández de Kirchner (2007-2011, 2011-2015) each April 2nd, the Day of the Fallen soldiers and the Veterans of the Falklands War (1982). By adopting a Discourse Analysis approach, we study different aspects of the linguistic materiality that uncover interpretative gaps about the War. We especially focus on four axes: the configuration of the adversary, the kind of emotions expressed, the understanding of war as a national or as a dictatorial cause, and the representation of combatants. Comparing the discourses of both leaders by taking these axes into account allows us to understand how the memory about Malvinas is discursively configured from a political and ideological position, not without tensions.

INDEX

Mots-clés : analyse du discours, Guerre des Malouines, mémoire, Néstor et Cristina Kirchner

Keywords : discourse analysis, Falklands War, memory, Néstor and Cristina Kirchner

AUTEUR

PAULA SALERNO

Centro de Estudios del Lenguaje en Sociedad, Universidad Nacional de San Martín / Consejo
Nacional de Investigaciones Científicas y Técnicas